**MADOUI, Mohamed, Entrepreneurs issus de
l'immigration maghrébine: de la stigmatisation à la
quête de la reconnaissance sociale, Montreuil: Éd. Aux
lieux d'être, 2008, 189 p**

Brahim Labari

► **To cite this version:**

Brahim Labari. MADOU, Mohamed, Entrepreneurs issus de l'immigration maghrébine: de la stigmatisation à la quête de la reconnaissance sociale, Montreuil: Éd. Aux lieux d'être, 2008, 189 p. Migrations Société, 2009, N°123-124, 10.3917/migra.123.0365 . hal-03375193

HAL Id: hal-03375193

<https://hal.science/hal-03375193>

Submitted on 12 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOTE DE LECTURE

-

Centre d'Information et d'Etudes sur les Migrations Internationales | « [Migrations Société](#) »

2009/3 N° 123-124 | pages 365 à 367

ISSN 0995-7367

DOI 10.3917/migra.123.0365

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2009-3-page-365.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Centre d'Information et d'Etudes sur les Migrations Internationales.

© Centre d'Information et d'Etudes sur les Migrations Internationales. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

NOTE DE LECTURE

MADOUI, Mohamed, *Entrepreneurs issus de l'immigration maghrébine : de la stigmatisation à la quête de la reconnaissance sociale*, Montreuil : Éd. Aux lieux d'être, 2008, 189 p.

En se saisissant d'un objet d'étude peu exploré par la littérature sociologique et surtout "illégitime" politiquement, Mohamed Madoui brise un tabou et répare un affront. Le tabou brisé est l'indifférence vis-à-vis de cette intelligentsia économique émergente dans le paysage sociologique français trop souvent "stigmatisée". Des « *enfants illégitimes* », selon la belle expression d'Abdelmalek Sayad, aux "bougnoles" en déficit de socialisation selon le sens commun, aujourd'hui hélas encore en vogue, ces personnes de la "deuxième", voire de la "troisième génération" se rebiffent et vengent cette stigmatisation. Il revient à Mohamed Madoui tout le mérite de porter son regard sociologique, dépassonné et méthodique sur la création des entreprises comme échappatoire au déclassement social qui semble être leur destinée. Il donne ainsi à voir cette autre facette de l'immigration maghrébine.

Réparer l'affront consiste, quant à lui, à se détacher de ce qui a fait le lot de la littérature immigrée : intégration, ghetto, islam... en se focalisant sur l'entrepreneuriat développé par les descendants des anciens de Renault ou de Peugeot, et ce non seulement dans la région parisienne, mais également à Marseille. Le tout est conduit, comme il se doit, par des entretiens semi-directifs tantôt en français, tantôt en arabe, tantôt en kabyle. Les investigations ont ciblé 35 entrepreneurs. Cette position privilégiée est sans doute un atout pour l'auteur maîtrisant les trois langues, préoccupé de surcroît de méthode comme en atteste l'annexe placée en fin d'ouvrage et dédiée aux techniques de collecte de données (pp. 179-184).

L'ouvrage comporte sept chapitres sous-tendus par une problématique sociologique centrale : la création d'entreprises par les populations issues de l'immigration maghrébine est un processus laborieux qui ne peut être déconnecté de l'histoire de "l'immigré" et de sa communauté. Ce processus valide chez l'entrepreneur migrant la mobilité professionnelle et la promotion sociale dans une société française qui demeure, faut-il le rappeler, profondément attachée à la reproduction intergénérationnelle des statuts sociaux.

En déconstruisant les notions de "stigmatisation" et de "discrimination" — analysées comme un processus de construction de catégories sociales dominées — le premier chapitre rappelle le poids des représentations historiques dans la construction sociale des discriminations qui touchent en premier lieu les enfants d'immigrés. Dans le deuxième chapitre, l'auteur décrit les parcours d'insertion « *semés d'embûches* » où la création d'entreprises par les jeunes d'origine maghrébine est appréhendée comme un mode de contournement du marché du travail dont ils se sentent visiblement exclus et qu'ils vivent de plus en plus comme un espace d'expression de la discrimination. Et l'auteur de s'interroger sur la façon dont ces individus, pourtant suffisamment

qualifiés mais confrontés au chômage et à la précarité de l'emploi, ont été amenés à entreprendre et à s'engager dans une aventure aussi périlleuse et risquée que la création d'une entreprise. Les chapitres suivants s'attellent à l'analyse des motivations et des trajectoires socioprofessionnelles des entrepreneurs issus de l'immigration magrébine et la manière dont ces derniers mobilisent les réseaux sociaux, familiaux et communautaires (épargne, crédits sans intérêts, etc.). Les trajectoires des entrepreneurs que l'auteur a mises en lumière sont certes variées, mais convergent pour s'incarner dans un faisceau de caractéristiques comme autant de motivations à travailler pour son compte : la création d'une entreprise signifie tour à tour la « *quête d'une véritable reconnaissance sociale* » (p. 67), une « *échappatoire à la précarisation et au chômage* » (p. 69), « *un stimulus* » en tant que combat pour la déstigmatisation (p. 71), une volonté de rompre avec la condition de leurs parents tout en s'érigeant en fierté de leur famille (p. 75) en réussissant dans un contexte hostile.

Faisant largement appel aux tenants de l'interactionnisme symbolique — citons à titre d'exemple la « *mobilité écologique* » de Louis Wirth et la « *stigmatisation* » chère à Erving Goffman — l'auteur en arrive à l'idée que les créateurs d'entreprise troublent l'ordre de la transmission et de la reproduction générationnelle, armés d'un capital scolaire et social des plus enviables. Ces jeunes issus de l'immigration, au demeurant stigmatisés (de par leur spécificité culturelle, religieuse et sociale, mais aussi physique), parviennent en effet à créer leur entreprise par la mobilisation de ressources telles que le capital économique, culturel, symbolique et/ou social. La recherche d'un véritable statut social est à l'arrivée l'ultime raison qui les « accule » à « travailler pour leur compte ». L'auteur livre, en connaisseur des subtilités culturelles de la population enquêtée, des observations judicieuses sur le fonctionnement du réseau familial, puisque celui-ci est l'un des facteurs déterminants et structurants dans ce processus qui prend des allures d'un véritable parcours du combattant.

Les petits entrepreneurs sur lesquels Mohamed Madoui a enquêté ne sont pas « issus des grandes écoles », mais ont « conquis » l'habitus de ne pas laisser échapper ce qu'ils veulent taire. Son immersion dans le tissu associatif des banlieues a permis à l'auteur de développer tout un registre de relations et de contacts. Cette position d'observateur participant, si importante dans tout travail ethnographique, a favorisé, de par son origine algérienne, un climat de confiance qui devait justifier le bien-fondé de l'enquête.

Ce qui est à mon sens significatif dans ce travail est la pertinence de ce formidable capital social « encastré » dans les relations communautaires et familiales. Tout se passe comme si le premier appui du potentiel entrepreneur résidait dans cette opération de bricolage, une sorte de bric-à-brac que le créateur d'une entreprise issu de l'immigration mène, loin des incitations institutionnelles. Le recours à l'emprunt intracommunautaire, une logique de recrutement du même type, d'entraide, de confiance, de don et de contre-

don, sont ici des ingrédients de ce processus de création de l'entreprise. Si tel est le dénominateur commun aux enquêtes, l'auteur en arrive à proposer une typologie découlant partiellement de l'origine géographique (dans le pays d'origine) en distinguant les « *entrepreneurs par défaut* », les « *entrepreneurs reconvertis* » et les « *entrepreneurs cadres* » (pp. 128 et ss.).

Le lecteur appréciera la qualité de l'écriture, la force de la démonstration conduite avec la rigueur méthodologique qui convenait et cette capacité à être tout à la fois près de l'expérience et à contrôler la distance prévalant dans le rapport à son objet d'étude.

Quelques remarques qui ont plus le statut d'encouragements à poursuivre ce travail que de critiques : d'abord le genre est quasi absent en tant que variable au service de l'enquête et partant de l'analyse. Or, il serait intéressant de voir si les femmes entrepreneures connaissent les mêmes expériences que les hommes dans cette perspective. Certes il est fait allusion à l'entrepreneuriat féminin issu de l'immigration maghrébine (pp. 86-88), mais le greffer sur l'enquête de l'auteur serait sans doute de bon aloi.

Il faut savoir gré à Mohamed Madoui d'avoir ouvert ce champ de recherche prometteur aux chercheurs en sciences sociales.

Brahim LABARI

Études internationales

LES RELATIONS TRANSATLANTIQUES DANS LA PÉRIODE DE L'APRÈS-GUERRE FROIDE

SOUS LA DIRECTION DE PAUL LÉTOURNEAU ET STEPHAN MARTENS

Paul LÉTOURNEAU et Stephan MARTENS

Introduction : Les relations transatlantiques dans la période
de l'après-guerre froide. Regards croisés franco-allemands et nord-américains

Stephan MARTENS

Puissance et valeurs au 21^e siècle. Les termes du débat euro-américain

Stéphane PAQUIN et Annie CHALOUX

Comment vit-on aux marges de l'Empire ? Les relations Canada-États-Unis
et la nature de la relation transatlantique

Carl BOUCHARD

Un nouveau pont entre deux rives ? L'émergence d'une société
civile transatlantique

Frédéric MÉRAND et Antoine VANDEMOORTELE

L'Europe dans la culture stratégique canadienne, 1949-2009

Ingo KOLBOOM

Le « Triangle de Weimar » et la « double ouverture » euro-atlantique
de la Pologne

Hans STARK

Les relations franco-germano-américaines. Les perspectives
de l'après-Bush (Note)

Dominique DAVID

La France et l'OTAN. Une affaire d'images (Note)

ÉTUDE BIBLIOGRAPHIQUE

Frédéric CYR et Jean-François JUNEAU

La récente crise dans les relations transatlantiques

Direction et rédaction : Institut québécois des hautes études internationales, 1030, av. des Sciences-Humaines, Pavillon Charles-De Koninck, local 5458, Université Laval, Québec, QC, Canada, G1V 0A6, 418 656-2462, téléc. 418 656-3634, rei@hei.ulaval.ca, www.hei.ulaval.ca.

Abonnements : Les demandes d'abonnement, le paiement et toute correspondance relative à ce service doivent être adressés au Service des abonnements. Le paiement par carte de crédit Visa ou Mastercard est exigé pour l'achat de l'étranger d'un numéro ou d'un abonnement individuel.

Abonnement annuel : Quatre numéros par an (30 \$ CAN-US ou 30 € le numéro)

	Canada	Étranger
Individu	70 \$ CAN	70 \$ US - 70 €
Institution	115 \$ CAN	115 \$ US - 115 €